

CORRIGE TYPE EXAMEN SESSION NORMALE (S2)

Module : Histoire de la pensée économique

Question 1 (5 points)

Donnez les définitions des concepts suivants

- ✓ **Juste-prix (selon Thomas d'Aquin) (1pt)** : Pour Thomas d'Aquin un juste prix doit aussi être un prix juste, un prix qui n'est pas seulement ajusté aux intérêts du vendeur et de l'acheteur mais aussi adossé à un souci de la justice pour tous. Il définit le juste prix en se basant sur deux critères :
 - Le prix doit être raisonnablement profitable pour les deux parties,
 - Il faut aussi qu'il soit pour le bien commun.
- ✓ **Valeur d'usage (1pt)** : C'est une notion fondamentale de la théorie classique, elle représente l'utilité de l'objet : c'est la valeur de l'objet en ce qu'il se rapporte à des besoins ou désirs humains et permet de les satisfaire.
- ✓ **Rente différentielle (1pt)** : Représente la différence du prix des terres payées aux propriétaires fonciers (le loyer) à partir des rendements agricoles. Ce prix varie en fonction des différences de rendements entre les terres. Pour Ricardo, la rente différentielle résulte des différences de fertilité entre les exploitations ou des différences de productivité.
- ✓ **Déficit commercial (1pt)** : Représenté par un Solde négatif de la balance commerciale traduisant le fait qu'un pays importe plus de biens qu'il n'en exporte.
- ✓ **Travail incorporé (1pt)** : Il réunit à la fois « le travail direct » : c'est-à-dire le temps de travail et l'habileté de l'ouvrier, et le « travail indirect » : c'est à dire le travail consacré aux outils, aux machines, aux bâtiments qui servent à les créer les bien en question.

Question 2 (3 points)

Identifiez en les expliquant les différentes formes de classes sociales chez les physiocrates.

Selon F. QUESNAY, la nation est réduite à trois classes de citoyens : la *classe productive*, la *classe des propriétaires* et la *classe stérile*.

- ✓ **La classe productive (0.5 pt)** est celle qui est composée par les agriculteurs et tout ceux qui sont liée directement au travail de la terre, et qui payent annuellement les revenus des propriétaires des terres. C'est par la vente de sa production qu'on connaît la valeur de la reproduction annuelle des richesses de la nation **(0.5 pt)**.

- ✓ **La classe des propriétaires (0.5 pt)** comprend les propriétaires des terres. Cette classe subsiste par le revenu ou *produit net* de l'activité agricole, qui lui est payé annuellement par la classe productive **(0.5 pt)**.
- ✓ **La classe stérile (0.5 pt)** est formée de tous les citoyens occupés à d'autres services et à d'autres travaux que ceux de l'agriculture, et dont les dépenses sont payées par la classe productive et par la classe des propriétaires, qui eux-mêmes tirent leurs revenus de la classe productive (industrie, commerce...) **(0.5 pt)**

Question 3 (6 points)

Dans quelle mesure peut-on considérer la théorie de la sous-consommation de Thomas Malthus comme une critique de la loi des débouchés de J-B-Say ?

La loi des débouchés de Say est essentielle pour les économistes libéraux et peut se résumer ainsi : **toute offre crée sa propre demande. Cette loi implique un équilibre global entre l'offre et la demande.** Il ne peut donc y avoir de surproduction. Il y a seulement des **déséquilibres passagers**, des ajustements qui seront corrigés par le jeu naturel des prix **(1.5pt)**.

Mais cette analyse de Say a fait l'objet de diverses critiques y compris chez les économistes de son temps. Malthus voyait dans cette focalisation sur l'offre une erreur et considérait que l'épargne pouvait être trop élevée et la demande insuffisante. Dans les *Principes d'économie politique* (1820), Malthus met l'accent sur le concept de « demande effective » **(1.5 pt)** : Il s'agit de la demande faite par ceux qui ont les moyens et la volonté d'en donner un prix suffisant.

Selon Malthus, les capitalistes sont poussés par la concurrence à épargner trop sur leurs revenus ; ils ont donc un fort pouvoir d'achat et un faible vouloir d'achat de biens de consommation, d'où MALTHUS **doute que le pouvoir d'achat des ouvriers soit suffisant pour absorber la production créée (1pt)**. Il en résulte une sous-consommation, c'est-à-dire un excès d'épargne. Un excès d'épargne signifie donc un excès d'investissement, Il en résulte un taux de profit insuffisant et une surabondance de marchandises produites **(1pt)**. **Ce qui explique une crise de surproduction dont il résulte une demande globale inférieure à l'offre globale. Donc absence d'équilibre générale et l'offre ne crée pas toujours sa propre demande (1pt).**

Question 4 (6 points)

« Qu'une demi-journée de travail soit requise pour le maintenir en vie pendant vingt-quatre heures, n'empêche pas l'ouvrier de travailler une journée entière. La valeur de la force de travail et son utilisation dans le processus de production sont donc, deux grandeurs différentes »

A partir de cet énoncé et de vos connaissances, discutez de l'origine de la valeur-travail chez K. Marx, tout en expliquant d'où les capitalistes tirent leurs profits.

En s'alignant sur la vision de Ricardo, K. Marx considère que toute marchandise (bien) a une valeur d'usage et une valeur d'échange. Il considère que la valeur d'un bien est fonction de la quantité de

travail nécessaire à la production de ce bien et de certains coûts intermédiaires (outils nécessaires à la production) **(1pt)**.

Cependant, Marx approfondie l'analyse en s'intéressant à la différence d'habileté et de compétence incorporées dans la quantité de travail nécessaire pour la production d'un bien. Autrement dit, le travail n'étant pas homogène, il ne pourrait pas constituer un étalon. Pour lever cette difficulté due aux différences qualitatives du travail et pour qu'il soit un bon instrument de mesure de la valeur, Marx précise que la valeur d'une marchandise doit être mesurée par le « **temps de travail socialement nécessaire** » **(1pt)**. C'est la durée de travail que la production nécessite en moyenne, compte tenu des conditions d'habileté et du niveau de développement de la société. Ainsi, le travail qui permet de mesurer la valeur est un « **travail abstrait** » différent du « **travail concret** » qui a effectivement servi à produire le bien considéré **(1pt)**.

Marx divise la société en deux classes dont des intérêts sont antagonistes : le prolétariat et la bourgeoisie. Les ouvriers (le prolétariat) vendent leur force de travail, seule source de valeur, aux capitalistes (les propriétaires du capital des entreprises) **(0.5pt)**.

Mais les travailleurs sont exploités car ils sont payés à vil prix, c'est-à-dire à « la valeur des objets de première nécessité qu'il faut pour produire, développer, conserver et perpétuer la force de travail ».

Or par sa force de travail, l'ouvrier crée plus de valeur que ce pour quoi il est payé.

Le capitaliste confisque une « plus-value » au prolétaire. Cette plus-value est donc, au sens marxiste, du travail qui n'a pas été payé à l'ouvrier (1pt).

Marx place l'extorsion de la plus-value au cœur du rapport capital-travail. **Alors que le salaire rémunère la force de travail à sa valeur (correspond aux coûts de subsistance nécessaire à l'entretien et la reconstitution de cette force de travail), le résultat du travail (la production) appartient complètement au capitaliste et a une valeur supérieure au salaire versé. La différence, la plus-value est ainsi extorquée aux ouvriers pour générer le profit des capitalistes (1pt).**

Comme Marx considère que c'est la plus-value qui est la source du profit du capitaliste, par conséquent celle de son accumulation du capital, la paupérisation de la classe ouvrière augmentera de plus en plus **(0.5pt)**.